

NOTRE CONGRÈS A MONTPELLIER

du 26
au 29 mars
1974

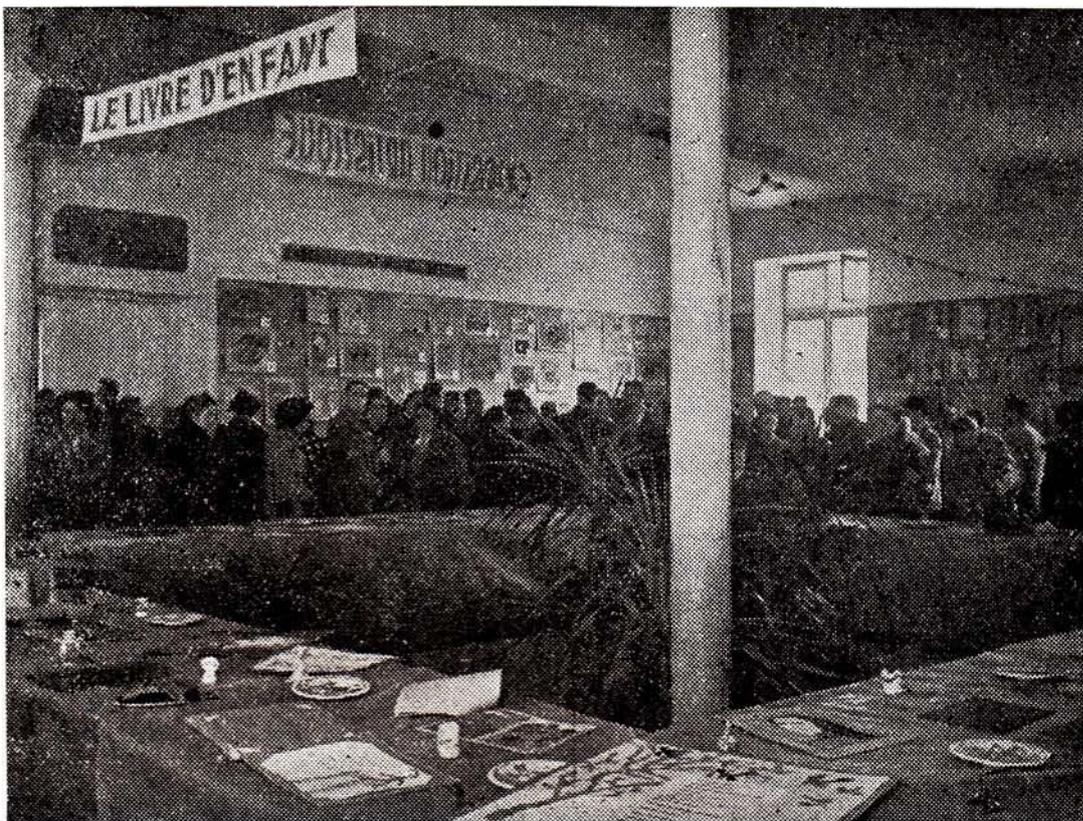


Photo extraite de *L'Éducateur* 14-15-16 du 15 mai 1951, paru après le premier congrès à Montpellier.

Sa préparation

Nous sommes en plein dans la période active de préparation de notre congrès international qui se tiendra à Montpellier, à la faculté des sciences, du mardi 26 à 14 heures au vendredi 29 mars 1974 au soir.

Déjà, le comité d'animation des 27 et 28 octobre 73, qui s'est tenu à Choisy, en a discuté. Il y a été décidé qu'au cours d'un week-end de travail, les 17 et 18 novembre, Beaugrand et Bertrand se rendraient sur place pour participer aux préparatifs avec l'équipe chargée de l'organisation.

Ce sont les grandes lignes résultant de ces travaux que nous évoquons rapidement ici.

Des propositions

Malgré les dates déjà avancées où nous sommes aujourd'hui, il va sans dire que tout ce qui est évoqué ici ne comporte qu'un *ensemble de propositions* qu'il importe de discuter, de supputer, de modifier et d'enrichir. A Noël, le Comité Directeur se réunit conjointement avec l'équipe de Cannes. Puis le Comité d'animation des 2 et 3 février prendra alors, très fermement, les dernières dispositions.

Une exposition colonne vertébrale du congrès

Une innovation peut-être : le congrès s'articulera autour d'une *exposition* qui en sera véritablement comme la colonne vertébrale. Elle sera, cette exposition, comme une entrée en matière d'abord, et comme une table des matières aussi. On y trouvera l'axe autour duquel s'animeront nos travaux. On y trouvera les renseignements indiquant les lieux et les dates et les heures où se tiendront à la fois les débats, les communications et les autres expositions plus particulières.

Cette exposition n'est pas là seulement pour "faire beau". Elle est avant tout, intérieure au congrès, à l'usage du congrès. Pour nous-mêmes.

Mais elle est conçue également pour ceux qui prennent contact pour la première fois avec la pédagogie Freinet et cette proportion peut être estimée à 50 % des participants du congrès. Elle est conçue pour les parents et les gens de la rue puisque nous prévoyons de lui donner un caractère permanent, qu'elle restera "ouverte" et qu'elle fera l'objet d'un circuit : qu'elle sera circulante.

Elle est proposée enfin pour tenter d'être notre conscience. Elle est colonne vertébrale parce qu'elle pourrait recevoir tous les influx issus de nos divers points de travail ; parce qu'elle nous renverra dans le congrès, et plus tard encore, là où s'expose, s'exprime, se publie, se réalise tout ce qui résulte de notre œuvre coopérative et militante.

Ses articulations

Pour le moment, nous devons nous adapter au local qui nous est offert dans le bâtiment administratif de la faculté. (Un numéro de *Techniques de Vie* spécialement consacré à la préparation du congrès a paru conjointement et expose tous les détails d'organisation).

Entrée en matière : partir de ce qui est. Partir de la situation souvent scandaleuse qui est faite à l'enfant et à l'adolescent dans le milieu scolaire et le milieu social actuels. Partir des conditions impossibles imposées à l'enseignement à tous les niveaux et particulièrement à l'école maternelle et au second degré. *L'ENFANT 74* qui peut être le thème de ce congrès, sera défini surtout à travers les travaux résultant de l'enquête qui paraît dans *L'EDUCATEUR* à l'initiative de Michel Barré. Il nous faut d'abord dénoncer les conditions inhumaines et anti-éducatives qui sont faites aux jeunes de 1974.

Une école centrée sur l'enfant

D'emblée, il est clair que, développant les visées et les objectifs d'un réel FRONT DE L'ENFANCE ET DE L'ADOLESCENCE, nous orientons en 74 la pédagogie Freinet vers une école centrée sur l'enfant et sur l'adolescent, comme nous l'avons toujours fait...

Malgré toutes les conditions péjoratives, dans quel sens s'oriente notre action pédagogique militante de mouvement d'avant-garde ? Malgré le non-respect des besoins fondamentaux liés à une éducation respectant les droits de l'enfance et de la jeunesse, comment tentons-nous d'imposer une action rééquilibrante et de trouver les recours qui rendent à la vie, l'exercice de ses pleins droits ? C'est le chapitre essentiel des luttes pour affirmer de meilleures *CONDITIONS DE TRAVAIL* :

- lutte pour des effectifs humains
- lutte en faveur de structures aidantes :
 - équipes éducatives, communauté éducative, unités pédagogiques, architecture scolaire mieux adaptée, etc.

La montée vers la pédagogie Freinet

L'EXPOSITION affirmera ensuite :

Comment grâce à *des outils* appropriés et jouant leurs rôles essentiels et fondamentaux dans le processus de rénovation et de modernisation,

Comment grâce à *des techniques* appropriées et s'appuyant sur l'usage de ces outils, Comment grâce à *une théorie de l'apprentissage* : le tâtonnement expérimental et grâce à une philosophie matérialiste et scientifique : l'éducation du travail qui, à la fois, sous-tendent notre action quotidiennement, mais aussi se renforcent quotidiennement en elle – et c'est là que réside notre vraie méthode scientifique et expérimentale !

Comment nous assurons une pédagogie en 1974 adaptée à l'enfant et à l'adolescent de 1974.

Des panneaux montreront *ou renverront à d'autres sections exposées ailleurs*, des panneaux répondront aux questions essentielles :

Pourquoi ?

- pourquoi l'imprimerie et pourquoi le journal scolaire ?
- pourquoi une documentation adaptée à l'enfant, à ses intérêts et à son langage ?
- pourquoi des outils réalisant l'individualisation de l'enseignement ?
- pourquoi le dessin et la peinture ?
- pourquoi la musique ?
- pourquoi l'éducation corporelle et la danse ?
- pourquoi une littérature des enfants ?
- pourquoi un art des enfants et des adolescents ?
- pourquoi des documents de recherches et des études pour les maîtres ?
- pourquoi ? pourquoi... ?

Cette section de l'exposition débouchera alors directement sur le local où se tiendra le stand de la C.E.L. Elle en sera une introduction.

Les buts de l'ICEM Pédagogie Freinet

Enfin devront se dégager ainsi, mieux sans doute que dans un texte et au travers de multiples motions, les buts que s'assigne l'ICEM-Pédagogie Freinet en 1974 : réaliser effectivement, efficacement et coopérativement une école centrée sur l'Enfant et sur l'Adolescent, préparer aussi l'école qui pourra être réalisée dans la société plus humaine des années à venir.

Comment réaliser cette exposition ?

Quelle méthode adopterons-nous pour tenter de réaliser au mieux une approche pratique de ces vues idéales ?

• D'abord chaque congressiste et chaque visiteur recevra un dépliant édité à cette occasion et développant les thèmes de l'Exposition. Il paraîtra aussi dans *l'Éducateur*.

• Chaque commission et chaque chantier de travail, chaque région et chaque département sont concernés et peuvent donc apporter leur pierre (voir encore le numéro spécial de *Techniques de Vie*). L'exposition pour rester vivante, pour pouvoir circuler, doit offrir les possibilités de s'ouvrir en tous points de son parcours. Chaque région pourra la reprendre et l'imiter afin de pouvoir localement réitérer une action et renouveler le travail qui se sont révélés si efficaces et si enthousiasmants lors de l'organisation en 1972 de la journée du 4 mars.

Une méthode sûre : avoir recours aux enfants !

Cette exposition nous l'avons dit doit s'adresser à l'homme de la rue, à celui que nous sommes tous, au père, à la mère, aux adolescents et aux enfants eux-mêmes ! Dans ces conditions, comment trouver le langage simple, les techniques claires qui nous permettront de nous adapter le mieux au langage, à l'intérêt, aux revendications de chacun ? Il n'est pas de plus sûre méthode que de nous en remettre aux enfants eux-mêmes : à leurs témoignages, à leurs travaux, à leurs désirs, à leurs revendications : voyez, par exemple, le souvenir qu'ont laissé, en chacun de nous qui a visité l'exposition de l'École Freinet l'an passé à Aix, les textes suivants (1).



*Si t'es pas bon en math
si t'es mauvais en français
si t'es faible en géo...
ignorant en histoire
fantaisiste en orthographe
T'es sûrement bon en quelque chose
dont l'école s'est désintéressée !*

Et cette affirmation encore :

*N'importe quel enfant
de n'importe quel milieu
s'il est heureux
s'il est accepté
s'il est aidé
s'il est compris
s'il est aimé
s'il peut aimer
s'il peut créer :
alors il est heureux
et montre tout ce qu'il est...*

Pour montrer tout ce que nous sommes, nous, les enfants, les adolescents et les éducateurs qui pratiquons la pédagogie Freinet de l'École Moderne, c'est encore dans le meilleur compagnonnage et la plus profonde coopération que nous trouverons les moyens et la richesse nécessaire pour réussir notre exposition et notre congrès de Montpellier de 1974 !

Maurice Beaugrand
et Michel Ed. Bertrand

(1) Voir le N° 68 d'Art Enfantin & Créations qui vient de paraître.